



Médecine traditionnelle à Tanga aujourd'hui

Le monde ancien et le monde moderne se rencontrent

Pendant des siècles, les guérisseurs traditionnels ont été les principaux prestataires de soins de santé primaires pour la plupart des Tanzaniens. Aujourd'hui, les guérisseurs en Afrique, particulièrement à Tanga, jouent encore un rôle crucial puisque — en plus de leur rôle comme prestataires de soins de santé primaires — ils portent le fardeau des soins aux personnes atteintes du VIH/SIDA. À Tanga, le Groupe de Travail VIH/SIDA de Tanga (TAWG) — situé dans l'historique Cliff Block de Bombo Hospital — collabore de manière fructueuse avec les guérisseurs traditionnels depuis 1990. Voici donc l'histoire d'un partenariat prometteur entre le monde ancien et le monde moderne pour combattre le VIH/SIDA.

Brève description des plantes médicinales

Les plantes ont été utilisées comme premières sources de la médecine pendant des milliers d'années et ont été nos tous premiers médicaments. Il y a 4.000 ans, l'Empereur Rouge de Chine a publié une liste de 4.000 plantes médicinales. La littérature sur les plantes médicinales babyloniennes a été compilée en 1770 avant Jésus Christ. Les anciens Egyptiens mettaient même des plantes médicinales dans les pyramides pour traiter leur Pharaons après la mort. Les

Pharaons momifiés ont été préservés à l'aide de plantes, d'herbes, d'épices, et de minéraux. Jusqu'à il y a 150 ans, les sciences de la botanique et la médecine étaient les mêmes.

Les plantes ont des qualités médicinales en raison des substances qu'elles produisent pour se protéger contre les insectes parasites et les microbes pathogènes. Nous ne faisons que «emprunter» ces substances pour traiter nos propres infections virales, fongiques, et bactériennes. Beaucoup de médicaments sont extraits des racines, de l'écorce des racines, et de l'écorce des plantes parce que ces parties sont les plus vulnérables et forment la première ligne de défense d'une plante contre un envahisseur.

Les *Notes CA* sont des rapports périodiques sur les initiatives en matière de Connaissances Autochtones en Afrique subsaharienne. Elles sont publiées par le Centre pour la gestion de l'information et de la connaissance (*Knowledge and Learning Center*) de la Région Afrique, qui représente la Banque mondiale dans le cadre d'un partenariat établi avec des communautés, des ONG, des institutions du développement et des organisations multilatérales. Les opinions exprimées dans cet article sont celles des auteurs et ne devraient pas être attribuées au Groupe de la Banque mondiale ou à ses partenaires dans le cadre de cette initiative. Une page sur les CA est disponible sur l'internet aux coordonnées suivantes : <http://www.worldbank.org/aft/ik/default.htm>

En quelques secondes lors d'une attaque, les plantes commencent à produire et à sécréter une gamme puissante de substances mortelles ou toxiques contre les virus, les bactéries, les mycètes, les insectes — ou même les mammifères envahisseurs. Chaque plante peut produire jusqu'à environ 1.000 substances chimiques spécifiques. En conséquence, un antiviral naturel produit par une plante pour se défendre peut également être utilisé par l'homme comme antiviral.

Les guérisseurs traditionnels à Tanga ont pendant des milliers d'années identifié, expérimenté, et utilisé ces substances pour traiter leurs patients. En unissant nos forces aux leurs, nous avons accès à des résultats de milliers d'années de recherche. Cela est communément connu sous le nom de savoirs locaux (IK).

Beaucoup des médicaments modernes d'aujourd'hui sont tirés des plantes. Plus de 120 produits pharmaceutiques sont tirés des plantes, et 74% d'entre eux ont d'abord été utilisés par les cultures indigènes! La corrélation entre leur utilisation par les guérisseurs et les résultats positifs de laboratoire est claire. Les données indiquent clairement que les plantes collectées par les guérisseurs fournissent des pistes plus solides de développement de nouveaux médicaments que le

criblage aléatoire. Vingt-cinq pour cent de nos médicaments actuels délivrés uniquement sur ordonnance sont tirés des plantes. Les mieux connus sont la quinine tirée de l'arbre de quinquina, la morphine tirée du pavot, l'aspirine tirée du saule, la digitaline tirée de la digitale pourprée, la vinblastine et la vincristine (médicaments de premier choix pour le traitement de la maladie de Hodgkin, de la leucémie aiguë, de divers lymphomes, du cancer avancé du sein, et maintenant du sarcome de Kaposi lié à l'infection par le VIH/SIDA) tirées de la pervenche rose — qui pousse ici même à Tanga — et maintenant la cotexine tirée de l'*Artemisia annua* pour le traitement du paludisme.

Brève description des guérisseurs traditionnels de Tanga

Le District de Tanga a environ 670 guérisseurs traditionnels (les Waganga). 337 se trouvent dans la zone urbaine de Tanga et 333 se trouvent dans les zones rurales. L'âge moyen d'un guérisseur est de 52 ans. La plupart sont des musulmans et pratiquent cette fonction depuis en moyenne 19 ans. Il y a un guérisseur pour chaque groupe de 343 résidents de la zone urbaine de Tanga et un guérisseur pour chaque groupe de 146 résidents ruraux. A Tanga il y a seulement un médecin formé à l'occidentale pour chaque groupe de 33.000 habitants. Par conséquent, beaucoup plus de personnes reçoivent des soins de santé des guérisseurs traditionnels que du personnel sanitaire conventionnel. Beaucoup de guérisseurs ont participé aux séminaires de formation du TAWG.

Ces chiffres sont en parfaite corrélation avec les données en provenance d'Afrique Subsaharienne. Les guérisseurs sont déjà sur place; les ministères de la santé n'ont pas à les affecter puisque pratiquement tous les villages ont des guérisseurs résidents et des accoucheuses traditionnelles. Cela est particulièrement le cas dans les zones rurales où la médecine moderne est beaucoup moins disponible que dans les villes. Par conséquent, unir nos forces avec les guérisseurs pour combattre le VIH/SIDA et pour promouvoir la santé publique semble tout à fait raisonnable.

Les guérisseurs de Tanga sont pour la plupart des herboristes, des devins, des médiums, des chirurgiens, des sages-femmes, et des psychiatres traditionnels. La majorité d'entre eux utilisent certaines des nombreuses plantes médicinales disponibles dans cette région biologiquement diversifiée. La chaîne de montagnes de l'Eastern Arc, qui comprend Amani dans le District de Muheza, est l'un des seulement 20 points chauds biologiques du monde entier. Un point chaud est une région caractérisée par une gamme d'espèces

Notes CA

Nom _____

Institution _____

Adresse _____

Lettres, commentaires et demandes de publications doivent être adressés à :

Editeur IK Notes,
Knowledge and Learning Center, Africa Region, World Bank, 1818 H Street, N.W., Room J5-171, Washington D.C. 20433

Adresse électronique : pmohan@worldbank.org

exceptionnellement diversifiées, dont un grand nombre sont endémiques à la zone. Amani occupe le deuxième rang en terme de biodiversité la plus élevée en Afrique — un site au Cameroun est le premier.

Les guérisseurs ont des connaissances spécialisées pour traiter les affections physiques, culturelles, et psychologiques. Les guérisseurs sont accessibles, peu coûteux, jouissent habituellement d'une bonne crédibilité, et à Tanga ils ont un trésor naturel de diversité biologique dans lequel sélectionner les plantes efficaces.

Les guérisseurs et les médecins modernes unissent leurs forces à Tanga

Pour que les objectifs de santé publique soient atteints en Afrique, les guérisseurs devraient être des participants actifs du système de santé. Cela semble raisonnable, dans la mesure où chaque communauté possède déjà ses propres guérisseurs traditionnels. À Tanga, le TAWG a reçu une reconnaissance internationale pour son travail innovateur avec les guérisseurs traditionnels, et a reçu l'appui d'OXFAM, de la Banque mondiale, et de l'USAID.

Aujourd'hui à Tanga, les guérisseurs traditionnels, les médecins et le personnel de santé modernes ont uni leurs forces dans un programme passionnant et prometteur mis en œuvre par le TAWG. Le TAWG est une organisation non gouvernementale (ONG) innovatrice qui réunit les guérisseurs traditionnels, les médecins et le personnel de santé, les botanistes, les sociologues, et les personnes vivant avec le VIH/SIDA (PLWAs). Le but du TAWG est de combler le fossé entre la bio-médecine traditionnelle et occidentale en traitant les PLWAs avec la médecine traditionnelle.

Le TAWG est né de réunions qu'un médecin allemand et ses collègues Tanzaniens ont initiées en 1990 avec les guérisseurs traditionnels de Pangani, une ville côtière située à 50 km au sud de Tanga. Le personnel sanitaire avait observé que beaucoup de patients — ceci est vrai dans l'ensemble de l'Afrique Subsaharienne — allaient à la fois à l'hôpital et chez les guérisseurs traditionnels. En conséquence, ils décidèrent de prendre contact avec les guérisseurs locaux dans l'espoir d'initier un réseau de référence des malades. Cette initiative fut un succès, et leur réseau se développa pour devenir le TAWG.

Les guérisseurs réagirent avec enthousiasme à l'initiative. Ils savouraient d'être pris au sérieux et traités comme des collègues professionnels. Le dialogue initial se transforma en réunions où les participants discutaient de la manière de traiter divers maux, de la question de savoir quand envoyer un patient à l'hôpital,

de questions relatives à la santé publique, et de la manière de coopérer avec le personnel biomédical. Un jour le sujet débattu était le VIH/SIDA.

Waziri Mrisho, un guérisseur de 84 ans, demanda s'il pouvait essayer de traiter des patients hospitalisés malades du VIH/SIDA. Le groupe consentit, et Waziri traita quelques patients confirmés de VIH+ avec trois plantes que le TAWG utilise toujours aujourd'hui.

Le personnel biomédical observa bientôt que les patients traités avec les trois plantes de Waziri avaient généralement un meilleur appétit, qu'ils prenaient du poids, qu'ils souffraient de moins d'infections opportunistes moins graves, et que leur état de santé et leur bien-être général s'amélioraient. Les médicaments à base de plantes devinrent bientôt les médicaments standards de l'hôpital pour le traitement du VIH/SIDA chez les patients qui préfèrent la phytothérapie.

Les trois plantes initiales - avec d'autres plantes qui y ont été ajoutées — sont encore utilisées pour traiter un certain nombre d'infections opportunistes généralement causées par le VIH/SIDA. Waziri était un vrai pionnier. Il a volontiers partagé ses connaissances et a généreusement accepté de faire identifier scientifiquement ses plantes par des botanistes de l'herbier de Lushoto à Lushoto, dans la région de Tanga.

Le TAWG a par la suite mis en place un service de prestation de soins à domicile pour fournir les remèdes à base de plantes aux malades du VIH/SIDA et à leurs familles. Les visites à domicile forment la base du travail quotidien du TAWG. Ses activités comprennent le suivi de la santé générale des malades, l'administration des médicaments traditionnels, et l'accompagnement psychologique des malades et de leurs proches.

En 1994, le TAWG fut officiellement enregistré auprès du ministère des affaires sociales sous le nom de Groupe de Travail SIDA de Tanga (TAWG).

Le TAWG est la principale ONG travaillant sur le VIH/SIDA dans la région de Tanga. Son personnel est hautement qualifié, dévoué, et engagé à améliorer la qualité de vie des PLWA. Ses membres sont des experts en assistance socio-psychologique, psychologie, médecine, éducation, botanique, recherche, anthropologie médicale, et gestion. Le travail du TAWG est un exemple remarquable de la manière dont on peut réaliser des résultats positifs dans le combat contre le SIDA en mettant en synergie l'expertise locale, les connaissances indigènes, et le personnel sanitaire moderne pour fournir un traitement efficace à prix réduit aux personnes vivant avec le SIDA.

Brève description du programme de traitement du TAWG

L'activité spécifique du TAWG est le traitement des patients à l'hôpital ou à domicile avec des plantes médicinales. Dans le journal Nipashe daté du 23 février 2002, le TAWG a rapporté que son traitement rallonge généralement la vie des patients et que certains patients qui étaient en très mauvaise forme ont vu leur état s'améliorer clairement après la prise des médicaments traditionnels (Dr. Samuel Mtullu, Nipashe, 23 février 2002). Les médicaments sont plus efficaces, cependant, si le traitement est initié pendant les premières phases du VIH/SIDA. Les médicaments sont à un prix réduit, traitent efficacement certaines infections opportunistes, sont facilement disponibles, sont fournis gratuitement aux patients, et ont été utilisés par les guérisseurs Tanzaniens pendant des siècles. Administrés sous la forme et au dosage appropriés, ils sont absolument sans danger.

Les médicaments du TAWG augmentent l'appétit, aident les patients à prendre du poids, arrêtent la diarrhée, réduisent la fièvre, font disparaître le muguet buccal, résorbent les éruptions de la peau et les infections fongiques, traitent l'herpès zostérien, et assèchent les ulcères. Le traitement des patients prolonge leur longévité, améliore la qualité de leurs vies, et réduit le nombre d'orphelins puisque les parents restent vivants.

Le TAWG travaille également étroitement avec le gouvernement, organise des séminaires pour les guérisseurs traditionnels, et a un programme efficace d'éducation et de prévention du VIH/SIDA.

Il traite actuellement près de 400 patients dans les Districts de Tanga, Pangani, et Muheza. Depuis que le TAWG a commencé ses activités en 1990, il a traité près de 2.000 patients. Pendant les six derniers mois, le nombre de patients traités a doublé, indiquant le nombre croissant des cas de VIH/SIDA.

La collaboration du TAWG avec les guérisseurs traditionnels et le ministère de la santé a créé un petit îlot d'espoir dans cette ville de bord de mer. Les patients vivent maintenant plus longtemps et ont des vies meilleures, et en conséquence il y a peu d'enfants récemment devenus orphelins. Les guérisseurs ont ramené à leurs villages les messages de prévention et de santé publique et beaucoup d'entre eux savent maintenant quand référer un patient à l'hôpital.

Bien qu'ils ne soient pas un traitement curatif, les médicaments traditionnels prolongent la vie des patients en combattant les microbes pathogènes semblables à ceux qui attaquent les plantes. Au moins maintenant, les patients de la région de Tanga, et de la Tanzanie, ont une alternative efficace et peu coûteuse aux thérapies importées qui sont chères.

A propos, ces nouvelles thérapies coûteuses tendent souvent à perdre leur effet coup de poing avec le temps. Par conséquent, le traitement des patients avec les médicaments traditionnels a autant de validité maintenant qu'il y a des milliers d'années. En mettant en synergie les forces des guérisseurs et des médecins modernes, de nouveaux chemins sont en train d'être frayés au bénéfice de tout le monde.

Cet article a été écrit par David Scheinman. Le TAWG serait heureux de répondre à vos questions et de recevoir des visiteurs. Venez voir vous-même ou appelez le TAWG pour plus d'informations. Les coordonnées du TAWG sont: Emplacement: Cliff Block, Bombo Hospital, Tanga Adresse: Box 1374 Tanga; Phone/FAX: 255-27 264-2266; Email: Tawg@Tanga.net; Website: <http://user.Tanga.net/tawg>

Contacts: Dr. Samuel Mtullu — Coordonnateur; Dr. Anna Chaze — Présidente; Dr. Firmina Mberesero — Ancienne Présidente et Membre du Conseil d'Administration ; Ken Down — Conseiller du Projet